

- E -

Courriel de Jean Bottai au ministre Barrette le 3 novembre

De : Jean Bottari [<mailto:j.bottari@hotmail.fr>]

Envoyé : 3 novembre 2016 17:17

À : Gaétan Barrette; Boîte de réception - Chef PQ; Legault, François (L'Assomption)

Objet : Témoignages

Monsieur Gaétan Barrette
Ministre de la santé du Québec

Monsieur Barrette,
François Lisée et François Legault

Copies conformes à MM Jean-

Suite à plusieurs de vos interventions dans les divers médias, il semble que vous ne connaissiez pas la réalité du terrain vécue dans certains CHSLD et certaines résidences privées du Québec.

J'ai donc décidé de consulter les personnes œuvrant avec dévotion auprès de ces patients afin de connaître leur réalité.

Vous trouverez plus bas quelques uns des commentaires qui m'ont été transmis par les divers médias sociaux.

J'ose espérer que vous tiendrez compte des préoccupations de ces personnes qui, soit dit en passant, reflètent vraiment le quotidien de milliers de travailleuse et travailleurs de la santé.

Merci à l'avance de l'attention que vous porterez sur ce sujet d'une importance capitale.

Veuillez prendre note que ce sont les textes originaux. Ils n'ont subi aucune correction ni modification.

Les noms ne sont pas publiés pour les raisons que vous comprendrez.

1- Aux CHSLD Drapeau-Deschambault à Ste-Thérèse et Hubert Maisonneuve à Rosemère :

Moyenne de 6 culottes par 24h. Si l'équipe juge que le résident doit avoir une culotte super (culotte verte ou culotte de nuit) on doit faire une demande au chef d'unité qui approuvera ou non. La consigne est de changer la culotte lorsqu'elle est pleine à 80% ou s'il y a une selle. On se fait rappeler la consigne régulièrement et on se fait dire de temps en temps que les quotas de culottes sont trop élevés, alors aux 6 mois environ, on nous fait remplir des grilles mictionnelles pour valider les quotas et tenter de les diminuer.

De plus, il y a des départements où ils sont lavés à chaque changement de culotte et d'autres départements que non. Il n'y a pas de consigne claire la dessus

2 - Idola st-jean à Laval .. Les pab reçoivent les culottes le matin dans le chariot, préparé par les pab de nuit. Il y a un ratio compté pour chaque patient ex: 2 bleus pour Mme x une blanche pour Mme y, etc. Si jamais il en faut plus il faut en faire la demande tout en le justifiant.

3 - Pour faire suite à votre dernier post: oui, il y a des maximum de culottes d'incontinence et les préposés doivent attendre que celles-ci soient pleines avant de les changer. Ma mère, atteinte d'Alzheimer, est à la résidence Du Chêne à Victoriaville. J'ai été témoin de la vérification de la couche de ma mère à plusieurs reprises. Sa préposée m'a même confirmée qu'ils avaient eu des consignes d'attendre la démarcation dans la couche avant de changer même si elle était mouillée. Il ne reste plus beaucoup d'autonomie à ma mère, elle a toujours bu et elle boit toujours beaucoup. Et si elle boit, elle urine aussi. Merci pour tout ce que vous faites!

4 - A Pierre-Joseph-Triest de soir, c'est une culotte régulière au coucher et une super absorbante lors de la dernière tournée. Donc au total on change au maximum 2 fois par quart de travail. 3 fois si souillé de selle.

5 - Je travaille au chsld de la côte boisée et chez nous les culottes sont compté mais quand les pab en n ont plus dans les chambre on en donne d autres mais faut l inscrire.

6 - CHSLD Chanoine Audet St-Romuald ...
Pas de changement de culottes si elle ne sont pas souillées a 80 %.

7 - CIUSSS Estrie. Plus précisément le Val-St-Francois
J'ai suivi LA formation Tena et selon cette formation, ils nous disent effectivement de changer la culotte au 2/3 de sa capacité et ce en presence de notre chef d'unité de vie (je suis en chsld) qui approuve cette directive.

8 - CHSLD Notre-Dame de la Merci à Montréal
On ne coupe pas sur les culottes maison est coupé de partout pour la nourriture, plus de fruits le matin tel que les kiwi et les raisins, plus de légumes frais tel que les carottes râpés et les piment (poivrons) plus de jus d'ananas ni de jus de raisins, plus de bar à sandwich, plus de bacon, plus de petits déjeuner 1 fois par semaine ou on pouvait avoir des toasts chaudes entre autre, Sans compter les patates en poudre que je ne donnerais pas à mon chien de peur de l'empoisonner.

9 - Chsld de St-Gervais de Bellechasse
La bande colorée doit être à 75 % pleine avant le changement.

10 - Je suis la fille d'une Maman décédé...je me suis occupé d'elle intensivement dans ses derniers 4 mois de vie...hôpital...maison...hôpital...courte durée...et...St-Joseph à Sherbrooke...deux semaines d'enfer avant d'être transféré dans un chsld semi-privé...St-Joseph je n'oublierai jamais...infection urinaire sur infection urinaire...cathéter...cathéter...à 5 personnes pour y arriver...elle en criait de douleur...j'ai dû la laver et la changer...une fois elle a

malheureusement fait des selles juste avant le repas 4.30hrs mais la réponse que j'ai eu c'est "va falloir qu'elle attende à 7hrs là on a pas le temps" je l'ai fait moi-même...combien de fois je me suis fais dire "elle n'a plus de culotte elle les a tous utilisées on peut pas la changer vous devriez peut-être en acheter"...deux semaines à me battre pour qu'on lave son dentier...une fois en deux semaines ils l'ont fait le reste du temps c'est moi...Témoins aussi de la nouvelle madame à côté d'elle...mourante...pas d'eau pendant deux jours...c'est nous qui lui en a donné elle a bu deux verres la première fois...et témoin que sa culotte n'était pas changé parce que pas assez pleine...ils enlevaient les ti cacacs et refermaient la culotte...et j'en rage encore...parce qu'elle commençait à remonter la pente mais son séjour de deux semaines à St-Joseph...ils l'ont "scrapé" si je peux dire....Merci pour ce que vous faites pour toutes ses personnes qui en souffrent encore.

11 - Foyer Lajemmerais

Ce qui arrive est le contraire. Les pab au lieu de changer les patients (en fauteuil gériatrique), leurs mettant une culotte verte (hyper absorbante) pour ne pas à avoir à les changer durant le quart de travail COMPLET. Ouff, je le dit et ça ne change rien. Le quart de travail suivant ils sont dans la débâcle c'est certain. J'ai bcp de difficulté à vivre avec ça. Vous faites un excellent travail BRAVO!

12 - CIUSSS de la Vieille Capitale

Bonjour Jean

Je travaille au CIUSSS de la vieille capital ,,, Hôpital General de Québec comme Pab ! Les cher coupures, du gouvernement ,,, les culottes sont contés , nous avons des cotas et si ont depasse le cota de la semaine ,,,, biens , c est le patient qui paye ,,,, coupure sur les collations ,,, sur la lingerie et oui nous mon quons de lingerie pour les soins d hygiène et les lits ,,,, je suis décourager , où ont s en vas ?

13 - Chsld du CSSSTR Cooke et Cloutier-Du Rivage

Aux deux endroits, on doit attendre que la culotte soit pleine à 80% ou un dégât de selles pour changer en vu d'économiser vu que ça coûte cher les culottes d'incontinence! Quand on en dépense trop, ça doit amputer les primes dans les bureaux!

14 - CHSLD de Granby

Presence de selle changement immediat et pour lurine on avais le mots dordre a partir de 4 barres on pouvais changer mais moi jallais a mon jugement jetais pour le resident donc je me foutais pas mal de leur recommandation car moi apres ma semaine de travail mon résident navais pas de rougeur car bien sur il y avais a chaque changement de culotte la crème etais appliquée . Je voyais les pauvres résidents apres ma fin de semaine de congé tous la semaine de traitement prodigué qui étais a recommencé quelle désespoire .

15 - CHRTR et autres....

Les seuls qui ne respectaient pas les consignes TENA ce sont les soins intensifs du CHRTR et tout le CSSS de Portneuf... TOUS les autres (le reste du CHRTR, le CSSS Arthabaska-Érable, le CSSS Nicolet-Yamaska et le CSSS de Trois-Rivières) appliquent ces mesures. On ne change pas les

bénéficiaires tant qu'il ne reste pas qu'une seule barre ! Ces culottes sont supposément plus étanches et il y "moins" de risque pour les rougeurs (ce qui n'est absolument pas véridique) ! Au CSSS de Portneuf, au début nous suivions les directives à la lettre jusqu'à ce que l'infirmière juge que ça augmentait le nombre de plaies que nous devions traiter (donc augmentait notre charge de soins). Ils diminuent les coût mais pas à la bonne place selon moi !!

16 - Mauricie

Nous les culotte d'incontinence sont compté et nous les changeons à 80 pourcent pleine sinon nous y touchons pas et si les culotte sont sec lors du lever le matin nous les laissons la. Je travaille au centre d'hébergement ste anne de la perade et au centre d'hébergement Saint narcisse. Ce sont des CHSLD

17 - Estrie

Je suis PAB dans un CHSLD en Estrie,

Les culottes d'incontinences doivent être changé lorsqu'elles sont souillées d'urine à 80%, sauf s'il a présence de selle, la nous avons l'autorisation de changé. avant de levé le résidents dans son fauteuil roulant si il y a présence d'urine nous pouvons les changés. ils sont changés en moyenne deux fois par quart de travail, mais parfois c'est une seul fois. La nuit, nous devons respecté le someil, ce que je comprend, toutefois... nous connaissons les résidents. Certains urine plus que d'autres et s'il dort et qu'il est mouillé, que sa déborde, son piqué et trempe... nous devons le laissé dans son urine. Nous trouvons cela inacceptable, mais la réponse de la responsable fût : si le patient est mouillé et qu'ils dort c'est qu'il est bien dedans! Sur un département, nous avons été CHRONOMETRÉ!!! combien de temps ca nous prend changé une culotte ou faire une toilette partielle a un patients. Cela enlève tout le coté humanitaire de nos soins. Nous aidons plus des être humain... Nous sommes des usine à la chaine ou nous devons avoir le meilleur rendement. il y a tellement plus que cela, mais c'est tellement absurde que les gens nous croiraient pas...

nous devons mettre des dentiers dans la bouche des patients a partir de 4:30 du matin alors qu'ils ont leur déjeuné a 8H... c'est sois ca ou nous devons faire des toilettes partielles à partir de 6H le matin après avoir changé 36 patients en 2H... mais le résultat les patients dorment avec des dentier qui flotte dans leur bouche, tout croche... ce sont des petites choses qui rend le tout absurde...

18 - CISSS St-Jérôme

Bonjour Jean! Je suis P.A.B. pour le CSSS St-Jérôme. Je travaille uniquement en CHSLD. Pour ce qui est de mes collègues et moi , nous avons reçus(pas tout les employés , manque de budget) la formation de Mme "Tena" elle-même. Elle prétendait que l'urine de touche pas à la peau des résidents. Pour ma part , je suis incapable de ne pas les changer! Alors ,je le fais quand même. Malheureusement , parce que je les changes toutes au début de mon quart de travail , je suis souvent en retard pour les repas!

19 - Bonjour M. Bottari. Je suis infirmière auxiliaire dans un CHSLD depuis 4 ans. J'ai un poste temps plein de nuit. Mon poste est un poste combiné, c'est-à-dire que je fais des tâches reliées à mon titre et je fais des taches de préposé. Nous faisons 2 tournées de changements de

culotte. À 5:15, nous réveillons des résidents pour faire leur toilette partielle, les changer, les habiller et les installer pour le déjeuner qui arrive 2-3 heures plus tard. J'ai 35 résidents à ma charge, avec 1 PAB qui se promène entre mon unité et une autre. Une infirmière est en charge pour les 2 unités... environ 60 résidents. La plupart du temps je suis seule sur l'unité, pour répondre aux cloches, donner des PRN, faire des rondes de surveillance, les tournées. Entre ça, j'ai des tâches reliées à mon titre... les tâches que les infirmières auxiliaires de jour et de soir n'ont pas le temps de faire. Après les toilettes partielles, je dois faire des pansements et/ou appliquer des crèmes prescrites. Si il reste du temps j'aide l'auxiliaire de jour, soit prendre les glycémies, prise de sang à jeun. Parfois il arrive que je manque de temps pour faire mes notes au dossier, je dois le faire en note tardive, la prochaine nuit ou je travaille.... la dessus je vous laisse imaginer à quoi ça ressemble quand l'unité est fermé pour éclosion soit gastro ou virus respiratoire.... Des températures rectales à prendre.... un surplus à partir de 10 résidents en isolement. En bon québécois, j'ai l'air d'une poule pas de tête....

20 - Bonjour M. Bottari. Je travaille comme infirmière en chsld depuis plus de 20 ans. J'adore mon travail mais depuis les dernières années c'est devenue un poids d'aller travailler. Je travaille avec des pab dévoués, plein de coeur, patient, disponible. Pour eux comme pour moi c'est devenu invivable. C'est la course contre la montre des l'instant où notre quart de travail commence jusqu'à la dernière minute ou enfin ont quitte le département épuisé, avec l'impression qu'ont aurait aimer en faire plus. Je travaille de nuit. Il y a 3 pab pour 65 résidents repartie sur 2 étages. La majorité des résidents demande d'être changer 2 fois durant la nuit. Sans parler des résidents qui font de l'errance, qui angoisse, qui décompense ... nous avons droit à une pause de 30 min et 45 min de pause repas. Ce sont les seuls moments où on peut relaxer. Entre ça c'est la course. On a demander à plusieurs reprises d'avoir un surplus. La réponse est toujours là même : pas de budget. A quand un budget qui va prendre en compte le bien être de nos résidents ? C'est pas normal de dire à un résident d'uriner dans sa couche car on ne peut pas l'amener à la toilette par manque de temps. C'est pas normal de devoir donner un PRN pour calmer un résident alors que juste se promener un peu avec lui, ça suffirait à diminuer son angoisse. C'est triste de constater que "la pilule" remplacé le côté humain par manque de budget.

21 - Bonjour M. Bottari. Je travaille pour le CISSS de Laval depuis 3 ans comme PAB. Je travaille principalement de jour au CHSLD Fernand-Larocque. J'adore mon travail, j'éprouve une grande fierté d'être préposée, mais ces temps-ci je suis vraiment décourager et je ne suis pas la seule. Mes collègues et moi meme sommes déborder par la charge de travail que nous devons accomplir chaque jour, nous n'arrivons pas a laver tout les résidents dans un délai raisonnable. Plusieurs résidents restent dans leur urine et leurs selles pendant des heures parfois meme toute la nuit. Nous faisons tout notre possible pour donner les meilleurs soins possible a nos résidents, car nous les aimons et que nous avons du coeur. En ce moment, on pleure parfois de frustration de ne pas pouvoir faire notre travail comme il faut et d'épuisement de courir partout comme des poules pas de tete pour pouvoir tout faire a temps. On n'y arrive plus. Nous sommes 3 préposées de 7h a 15h et une préposée de 7h a midi pour 28 résidents dont plusieurs sont des personnes qui dépendent de nous pour tout les soins de bases. Le jour, la majorité des résidents ne sont changer qu'une fois a moins qu'il y ai un dégât. Nous devons

laver, habiller et lever un résident en 15 minutes pour pouvoir préparer tout le monde à temps, c'est irréaliste!!! Je commence à me dire que j'ai peut-être trop de cœur pour faire ce travail. J'aime prendre le temps de parler aux résidents et les faire sourire pour mettre du soleil dans leur journée, car je suis probablement la seule visite qu'ils auront aujourd'hui, mais je n'ai plus le temps à cause de toutes les coupures du gouvernement en santé. Tout est axé sur la performance à tout prix. On devrait être des robots sans sentiments pour que notre travail soit moins dur émotionnellement et physiquement, mais on travaille avec des humains pas avec des numéros. On ne peut pas être insensible aux sentiments de nos résidents, car ce sont des personnes qui ont contribué à bâtir la société et le monde dans lequel on vit. Nous leur devons respect et dignité, bref tout ce qu'ils n'ont pas en ce moment à cause de personnes sans cœur qui sont censées nous gouverner. Je me demande si M. Barette traiterait sa mère comme ils nous forcent à traiter nos résidents. J'ai dénoncé plusieurs situations de maltraitance à mes supérieurs, mais rien n'a été fait pour punir les coupables. Ils nous disent de dénoncer la maltraitance, mais elle reste impunie!!! Je suis frustré de découvrir de telles situations, je ne peux pas concevoir qu'on puisse traiter quelqu'un de la sorte. Je m'implique dans plusieurs comités où je travaille et je m'implique aussi dans le processus de formation des préposés pour tenter de changer les choses, améliorer les soins aux résidents et les conditions de travail des préposées. Nos supérieurs nous répètent sans cesse qu'ils n'ont pas de budget pour nous fournir de l'aide. Résultat: les résidents paient pour le manque de personnel ce qui est inacceptable!!! J'ai commencé comme PAB à 19 ans et j'adore mon travail, mais je suis épuisé et découragé en ce moment, je n'ai plus de plaisir à travailler et je trouve ça vraiment triste. J'espère vraiment que les choses changent. Merci de nous permettre de nous exprimer, vous faites un excellent porte-parole et un super blogueur. Vos articles sont très représentatifs de notre réalité. Merci de votre implication, c'est ensemble qu'on peut faire changer les choses. Merci de m'avoir lu.

Jean Bottari

un citoyen concerné

j.bottari@hotmail.fr